III

Le fondement d'une organisation politique repose sur la notion de la classe. La lutte des classes s'exprime autour du problème de l'Etat. Le capitalisme luttera pour défendre, au travers de la machine étatique, son régime ; le prolétariat luttera pour sa destruction et pour l'instauration de l'Etat prolétarien.

Un parti de classe se fonde sur la notion de la lutte ouvrière contre et pour la destruction de l'Etat capitaliste.

Au point de vue international, le prolétariat ne trouve pas devant lui un Etat capitaliste mondial et unifié, mais une série d'Etats qui, tout en étant solidaires pour la conservation du régime de la propriété privée, sont poussés à déverser les contradictions du système dans l'alternative de la guerre entre les prolétaires des différents pays, pour éviter l'autre alternative qui aboutit au triomphe de la révolution mondiale. De ce fait, la constitution de l'Internationale suit un processus beaucoup plus compliqué que celui de la construction d'un parti et le problème même de l'établissement des rapports internationaux, fussent-ils très élémentaires, présente de grandes difficultés. Cela, bien entendu, en vue de l'édification de l'organisation du prolétariat international, et non seulement de l'établissement de simples liaisons.

Tout parti peut être fondé seulement selon des considérations internationales. Il n'est nullement exclu qu'un seul parti puisse déterminer les assises politiques de toute une Internationale, et cela en fonction de la position historique d'un pays dans l'évolution sociale du monde. Mais ce parti réalisera pratiquement cette fonction s'il peut s'appuyer sur les formations correspondantes dans d'autres pays et qui représentent une tradition révolutionnaire de travail, un courant profond de la classe ouvrière. Si, par contre, ce parti utilisait son expérience supérieure pour décrocher des adhésions superficielles dans tous les pays, au lieu de contribuer à la formation de l'Internationale, il s'exposerait lui-même à une désagrégation future.

Pour ce qui concerne l'I. C. et le processus de sa formation, il faudra examiner ses méthodes initiales, afin de mettre en évidence les erreurs qui auraient été commises à cette époque.

Lors de la Nep, les premières difficultés graves de la révolution russe dérivaient du fait que la révolution mondiale n'avait pas suivi le cours prévu par les bolchéviks. Dès ce moment, la tâche de construction de l'I. C. ne pouvait plus se borner au seul parti russe. Mais les autres sections de l'Internationale qui n'étaient pas en condition d'aider le parti dans sa tâche en Russie, étaient encore moins aptes à recevoir l'héritage du parti russe pour construire l'I. C. Le centrisme du P. C. R. devait trouver, dans les autres sections de l'I. C., l'appui qui lui était nécessaire dans sa lutte contre la gauche marxiste et son dirigeant Trotzky.

En 1927, la théorie du socialisme dans un seul pays devait signifier une rupture principielle avec les principes mêmes de l'I. C. La lutte des fractions à cette époque pouvait encore s'orienter vers une perspective de régénérescence de l'I. C. et cela parce que la situation mondiale comportait la possibilité de la polarisation de la révolution mondiale autour de la Russie Soviétique.

Lénine disait que l'époque de l'impérialisme capitaliste est l'époque des guerres et des révolutions. Le processus historique partant d'Octobre 1917, pour aboutir à la révolution mondiale s'est croisé avec un courant contraire qui peut aboutir vers une nouvelle guerre, avant de rejoindre le chemin de la révolution.



La condition que l'impérialisme mondial devait réaliser pour la nouvelle guerre consistait surtout dans l'écrasement des organisations de classe du prolétariat allemand. **L'I. C. a signé son acte de mort en se refusant à mobiliser le prolétariat mondial contre l'avènement du fascisme en Allemagne et en transmettant ses fonctions et celles de l'Internationale Syndicale Rouge aux parodies sinistres genre Amsterdam et Copenhague.**

IV

Face à la mort de l'I. C. se pose le problème de la formation des cadres capables de reconstruire l'organisation internationale du prolétariat. Dans ce but il est nécessaire de fonder des fractions de gauche dans chaque pays. La base politique de celles-ci doit être trouvée, en tout premier lieu, dans les fondements mêmes de l'I. C. et se parfaire, à la suite d'une critique de tous les événements d'après guerre. Cette critique représenterait l'apport spécifique de chaque prolétariat aux problèmes que l'I. C. n'a pu résoudre lors de sa fondation.

Pour la délimitation idéologique d'un courant de gauche au sein des partis communistes, les matériaux n'existent pas encore. La formation de courants de gauche a été compliquée du fait que la droite n'a pu s'épanouir sous une forme comparable aux courants droitiers de la IIe Internationale (Bernstein). Jusque maintenant, les luttes de tendances parmi les groupes d'Opposition ont été extrêmement confuses. A tel point que la situation allemande a vu coïncider les opinions du camarade Trotsky et du camarade Brandler. Cette confusion trouve son expression dans la formule courante de l'adhésion aux quatre premiers Congrès de l'I. C. comme base d'organisation des opposition de gauche. La tâche des fractions de gauche est évidemment plus vaste et plus profonde : il s'agit, tout en se basant sur les fondements de l'I. C., de passer au crible de la critique, et à la lumière des événements, les Congrès de l'I. C. et des différents partis, afin de parachever l'œuvre que nous a léguée la révolution russe. A ce point de vue, la délimitation est actuellement impossible, et il serait arbitraire de la déterminer sur la base de la plate-forme de l'opposition russe. L'expérience du Secrétariat International de l'Opposition Internationale de gauche (bolchévik-léniniste) est concluante à ce sujet.

V

Sur la base des considérations émises au sujet de l'Internationale et du parti, et tenant compte de la confusion politique qui existe actuellement, nous proposons comme critère d'orientation les deux notions suivantes :

a) Dans chaque pays il faudra déterminer une critique politique entre les différents groupes communistes qui se révendiquent du communisme et du 2me Congrès de l'I. C. Ceci dans le but d'établir **une plate-forme politique sur les problèmes nationaux et internationaux.** Il faudra convier à ce travail les groupes faisant partie de l'Opposition Internationale de gauche. Leur prétention de posséder des points de vue définitifs, a été parfaitement démentie par les évènements qui les ont obligés à modifier fréquemment leur base politique.

b) Un centre d'information international est constitué avec la fonction de relier les groupes des différents pays. Il éditera une revue internationale « Bilan » qui se donnera pour but l'examen des événements historiques de l'après-guerre afin d'en tirer des thèses politiques susceptibles de déterminer la base de la fraction internationale de gauche de l'Intern. Com. La revue devra